

Un mot sur la J.I.C.F.

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040943>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La conférence compte comme journée d'activité scolaire.

Le présent avis tient lieu de convocation pour le corps enseignant de toutes les écoles secondaires du canton.

Dernier avis : Afin de faciliter l'organisation de la journée, les directeurs et directrices des écoles secondaires sont priés de donner à l'inspecteur F. Barbey, pour le 10 mai au plus tard, les renseignements suivants concernant les participants de leur école respective : 1. Quel sera le nombre des participants ? — 2. Irez-vous à Chiètres en auto ou en train ? — 3. Combien de places faut-il réserver pour le transport en excursion par les autos privées de Chiètres ?

PARTIE NON OFFICIELLE

Un mot sur la J. I. C. F.

Très émue, intimidée de me sentir si audacieuse, je me suis glissée furtivement le 31 janvier dans la salle où avait lieu, à Sion, la séance plénière des jicistes valaisannes. La J. I. C. F. (jeunesse indépendante catholique féminine) que j'avais appris à connaître trop hâtivement dans les inoubliables journées d'études de Wavre, m'avait laissé un souvenir excellent. En vraie fille d'Eve, je résolus de constater *de visu* l'existence et l'activité des sections jicistes en Suisse romande. Je fus conquise par l'atmosphère sympathique, la compétence des âmes d'élite qui, sans pose, nous avouèrent leurs difficultés, leurs victoires aussi.

Les expériences de la J. O. C. ayant révélé que la nouvelle formule de l'A. C. moderne « la rechristianisation du milieu par le milieu » s'avérait excellente, donnèrent l'idée de transposer dans le monde aristocratique, intellectuel, bourgeois, en un mot le milieu « jiciste », les formules éprouvées de l'Apostolat spécialisé. Telle fut l'origine de la J. I. C. F. qui, après 7 ans d'existence, a franchi les limites de son pays d'origine, la Belgique, pour faire rayonner dans plusieurs pays étrangers le fier idéal des jicistes : se perfectionner pour mieux rayonner.

M^{lle} Van den Heuvel, Présidente générale de la J. I. C. F., sut par des faits fort bien choisis nous démontrer comment une vraie jiciste devait être un miroir reformant pour son milieu. Citons quelques exemples :

Lors de la campagne pascale de 1936, deux militantes apprirent qu'une jeune fille indifférente à l'égard de la religion était amateur de violon. Elles sollicitèrent l'aide d'une cosociétaire, ainsi que celle de la petite âme qu'elles s'étaient promis d'amener à Dieu, et ensemble elles formèrent un quatuor. Pendant 3 mois, on rivalise

d'amabilité et avec tact toute question religieuse est bannie de la conversation jusqu'à ce qu'enfin une question impatiemment attendue achemine les entretiens vers les domaines âpres, mais féconds en joie, de la responsabilité humaine, de l'existence de Dieu. Actuellement, cette personnalité, conquise par la J. I. C. F. à Dieu, prépare son père à recevoir à Pâques le Jésus-Hostie accueilli pour la première fois dans un cœur bien disposé, lors d'une communion générale de son groupement.

Pendant l'exposition de Bruxelles, une jiciste est invitée à prendre part au souper donné aux médecins lors d'un Congrès. L'insigne de la J. I. C. F. qu'elle arbore fièrement suscite des interrogations, amène des commentaires, bref les réactions de ses auditeurs sont variées. A l'un d'entre eux, elle refuse l'offre d'une consommation sous prétexte qu'il est passé minuit. — Etonnement. — « Une communion de plus ou de moins, qu'est-ce que ça peut faire ? — Monsieur, c'est ma communion quotidienne qui me vaut la grâce de vous répondre avec cran. » L'étonnement s'est mué par la suite en admiration, puis, comme dans les romans, la jiciste convaincue est devenue l'épouse d'un foyer chrétien. Vous devinez quel en est le chef.

Le premier terrain d'influence d'une jiciste est sa famille. Depuis octobre, plus de 140 familles de jicistes ont repris l'antique usage de la prière commune. Grâce aux pères, aux frères, une section de petite cité belge a pu distribuer 85 crèches à l'époque de Noël. A Liège, presque tous les commerçants, sollicités par des clientes faisant partie de la J. I. C. F., ont remplacé le Bonhomme Noël par de belles crèches. Que d'exemples, que de faits encore pourraient prouver le dynamisme et la force de conquête de cette branche nouvelle de l'A. C. spécialisée !

L'apostolat en direction verticale, condescendant, ne doit pas nous faire oublier l'apostolat en ligne horizontale. Agissons avec le tact de ces deux militantes jicistes, de moins de 26 printemps, qui ont su attendre l'heure de Dieu. Pourquoi aurions-nous si peur de nous affirmer en face de ceux qui partagent la même existence que nous ? Serait-ce parce qu'on nous voit *vivre* ou par fausse modestie ?

Une enquête discrète dans les milieux bourgeois révèle de bien tristes situations, nous faisant penser à l'état défectueux des statues antiques de nos musées ; rongées intérieurement, elles tiennent encore comme par miracle. Mais le plus léger choc peut leur être fatal. Routine et préjugés sont de bien faibles barrières contre les assauts du matérialisme et de l'anarchie.

Jocisme, Jicisme sont deux auxiliaires nécessaires ; d'ailleurs la J. I. C. F. apprend à ses adhérentes que chacun peut convoiter, par la fidélité au devoir et l'union à Dieu, le seul titre de noblesse qui compte : la faveur d'être rangé parmi les vrais disciples du Christ.

J. R.